ÉCONOMIE ET POLITIQUE

PORTS FRANCS DE GENÈVE

09.04.2021 - Entreprise Romande - page 9

Un savoir-faire unique

Directrice des Ports Francs et Entrepôts de Genève SA depuis novembre 2020, Anne-Claire Bisch fait un point de situation et aborde l'avenir de la zone franche.

PROPOS RECUEILLIS PAR

Comment se fait-il que des Ports Francs aussi grands se trouvent à Genève?

Plusieurs raisons l'expliquent. Tout d'abord, leur ancienneté: ils existent à Genève depuis cent trente ans, et s'y sont dévelopés. Ils y ont traversé les deux guerres mondiales, c'est dire à quel point la Suisse a su, politiquement et économiquement, rester un lieu d'asile et de stabilité pour le commerce. Leur emplacement géographique, au cœur de l'Europe, facilite aussi les échanges.

Qu'est-ce qui différencie les Ports Francs Genève des autres?

Leur savoir-faire unique, peaufiné au fil de leur longue existence.

Comment faire pour préserver ce savoir-faire?

Nous avons besoin de conserver une place financière et économique qui soit dynamique, stable, neutre et rassurante. Cela ne dépend pas de nous, mais du canton de Genève et de la Confédération. Pour ce qui nous concerne, nous devons conserver notre excellence en nous améliorant constamment.

Qui sont vos principaux concurrents?

Nous avons des concurrents... qui n'en sont pas vraiment. C'est assez paradoxal. Les ports francs de Singapour et du Luxembourg, par exemple, sont plus petits. La Chine prévoit de créer ses propres ports francs, mais nous n'avons aucune information supplémentaire. Le Royaume-Uni, qui possède déjà plusieurs zones franches, a annoncé bientôt en créer de nouvelles. On peut également considérer certaines zones d'entreposage comme des concurrents, notamment celles situées dans le Delaware, aux Etats-Unis.

Qui sont vos clients?

Ils sont principalement liés au marché de l'art: collectioninstitutions, musées ou fondations privées ou publiques. Nous comptons aussi parmi nos clients des maisons de vente aux enchères. Nonante pour cent de ce que nous stockons est lié au marché de l'art et du vin. Entre deux et trois millions de bouteilles de grands crus sont stockées chez nous. Les 10% restants concernent des marchandises générales. Par exemple, des meubles, des fleurs, des palettes. Nous refusons tous produits chimiques, inflammables ou dangereux pour des raisons de sécurité.

Quel est votre modèle d'affaires?

Nous proposons des solutions d'entreposage spécialisé pour des objets d'art et de valeur, sous deux régimes différents: sous douane ou hors douane. Le savoirfaire de nos équipes



ANNE-CLAIRE BISCH, nouvelle directrice des Ports Francs et Entrepôts de Genève SA.

nous permet de nous adapter aux besoins très particuliers des clients. Nous avons des entrepôts ultra-sécurisés avec des conditions de conservation optimales. Il faut dire qu'un Picasso ne s'entrepose pas comme un poster lkea!

Sécurité des données et des biens, transparence: comment faites-vous face à ces enjeux?

Nous avons deux lignes parallèles, la transparence et la confidentialité, qui ne sont pas antagonistes. Tout d'abord, la confidentialité est indipensable à la bonne marche des affaires. Elle protège les objets et les personnes qui nous les confient. Si quelqu'un sait que tel ou tel tableau est entreposé chez nous, cela crée un risque de vol ou d'agression pour son propriétaire. La confidentialité est également fondamentale pour la protection du patrimoine: on peut nous confier des objets qui ont été sauvés d'une zone de guerre. C'est là que la neutralité et la stabilité de la Suisse entrent en ligne de compte.

Quant à la transparence, elle est nécessaire vis-à-vis du client. Il faut qu'il puisse avoir une vision complète des conditions d'entreposage des objets, de leur manipulation, etc. De notre côté, la transparence est un préalable nécessaire pour l'acceptation d'un client ou d'un objet. Nous la devons également vis-à-vis de l'Etat et de nos actionnaires. Le marché de l'art mondial se veut de plus en plus transparent, et il existe des fondations, comme celle pour le droit de l'art à Genève, dont je suis proche, qui œuvrent pour cela

Dans l'imaginaire collectif, les Ports Francs de Genève sont entourés d'une sorte d'aura mystérieuse. Est-ce justifié?

L'aura mystérieuse vient du fait que les Ports Francs de Genève sont un lieu discret où sont gardés des objets de valeur. Cela suscite forcément l'imagination et, partant, le mystère. Je pense qu'ils sont le pire endroit pour cacher un bien illicite! Tout ce qui est déposé chez nous doit être à la disposition de la douane vingt-quatre heures sur vingt-quatre et sept jours sur sept, avec un inventaire précis comprenant le nom de l'artiste, celui de l'œuvre, ses dimensions, sa technique, son année, sa valeur, etc.

Vous êtes historienne de l'art. C'est important de bien connaître le monde de l'art quand on dirige les Ports Francs de Genève?

Je ne sais pas si c'est important, mais dans tous les cas, c'est utile. Quand je suis amenée à rencontrer des clients et que je peux comprendre pourquoi ils ont choisi telle collection, telles œuvres, je peux avoir un dialogue plus poussé et créer un lien de confiance. Comme je connais les différents acteurs du marché, je comprends rapidement les enjeux de ce mondelà

de Genève depuis novembre dernier, quels sont les défis à relever? Plus que tout autre: le maintien de l'excellence, qui a permis à l'entreprise d'être ce qu'elle est aujourd'hui. Comprendre comment elle fonctionne, connaître les gens qui la font tourner est un autre défi important, comme l'est également celui de faire face aux évolutions législatives. Le marché de l'art étant de plus en plus concurrentiel, il s'agit

Vous êtes à la tête des Ports Francs

l'est également celui de faire face aux évolutions législatives. Le marché de l'art étant de plus en plus concurrentiel, il s'agit aussi pour l'entreprise de rester dynamique. Enfin, comme je suis arrivée à sa direction au moment de la deuxième vague de la pandémie, il a fallu mettre en place de nouveaux outils technologiques pour pouvoir continuer à travailler dans le respect des mesures sanitaires sans que cela ne perturbe la clientèle.

Quels sont vos projets pour les Ports Francs et Entrepôts de Genève?

Pour le moment, puisque tout est à l'arrêt, nous nous concentrons sur l'amélioration constante de la sécurité de nos installations. Un chantier de rénovation de bâtiment, qui accueillera notamment Pro Infirmis, va bientôt se terminer.

Nous allons également faire évoluer le tri des déchets. Nous prévoyons d'ouvrir davantage notre patio à l'art, avec l'organisation de quelques expositions, dans le respect des conditions de sécurité. Enfin, nous encourageons la formation et soutenons l'IFAGE pour un certificat dans le marché de l'art moderne et contemporain.

Le monde culturel est à l'arrêt. L'avez-vous ressenti dans vos acti-

Cela va faire plus d'un an qu'il n'y a plus de foires internationales ou d'expositions dans les musées. Il y a donc beaucoup moins d'achats et de ventes: c'est un coup de frein gigantesque dans le marché de l'art mondial. Cela n'a pas d'influence sur notre rôle de stockage, mais nous avons ressenti un fort changement dans les activités des transitaires. Il y a eu une chute libre du nombre de transports de biens culturels qui, en temps normal, partent de nos entrepôts et circulent de pays en pays.

Les Ports Francs de Genève se situent dans une zone qui actuellement se développe beaucoup (projet Prailles-Acacias-Vernets, Pont-Rouge). Conserverez-vous vos locaux?

Oui. Nous avons en revanche travaillé sur la question de la sécurité, avec le renforcement des procédures de protection du site. Nous sommes dans une zone où il y a de plus en plus de passage, entre le CEVA, l'autoroute et l'accessibilité aux transports publics.

Vous êtes membre de Spedlogswiss, l'association suisse des transitaires et des entreprises de logistique. Que cela vous apporte-t-il?

Cela nous permet de garder un lien étroit avec nos partenaires transitaires, auxquels nous offrons des solutions d'entre-posage flexibles. Cela renforce également nos échanges, qui ouvrent sur de nouvelles idées et de nouveaux projets. Il est absolument essentiel pour nous tous de travailler ensemble.